BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 35 — N° 5, 1963, pp. 464-467.

SUR DEUX BLAGEONS, TELESTES SOUFIA AGASSIZI *(C. V.), PRÉSENTANT DES SIGNES D'HYBRIDATION AVEC LE VAIRON,* PHOXINUS PHOXINUS *(L.).* *(Poissons Cyprinidés)*

Par J. SPILLMANN

Parmi les Blageons de diverses provenances que nous avons eu l'occasion d'examiner jusqu'à ce jour, deux individus seulement présentent des signes d'hybridation. A un examen rapide, ces poissons paraissaient bien être des Blageons (ligne latérale complète), mais à la vue ultérieure des tableaux dressés pour les caractères numériques et métriques, ils se distinguaient nettement de l'ensemble par des chiffres différents relatifs à plusieurs caractères.

Ces deux Blageons aberrants appartiennent tout deux au bassin de l'Argens (Var), le premier provient du ruisseau des Desguiers, le second de la Nartuby.

Dans le tableau ci-contre, à part les chiffres relatifs à la taille et au poids, nous ne faisons état que des caractères aberrants.

Dans la colonne située immédiatement à droite de celle de l'individu aberrant, on trouvera les chiffres fournis par la population de laquelle il a été isolé. Dans la dernière colonne de droite enfin, on trouvera les chiffres relatifs aux Vairons ; les chiffres concernant les caractères numériques sont les chiffres extrêmes connus pour l'espèce, les chiffres concernant les deux rapports (caractères métriques) sont ceux fournis par la mensuration de 7 individus de provenances diverses.

Caractères aberrants des deux poissons étudiés.

Caractères extérieurs. — Le principal caractère extérieur par lequel ces poissons se distinguent des autres est le nombre élevé des écailles. Le revêtement écailleux est régulier et la silhouette de l'écaille est la même que chez les Blageons, par contre, les stries rayonnantes, au lieu de former deux éventails bien distincts, partant du nœud central et se dirigeant l'un vers le bord libre, l'autre vers le bord fixe, ces stries se distribuent sur toute la surface de l'écaille à la manière des rayons d'une roue. Le nœud d'où elles irradient est à peu près central, alors que, chez

le Blageon, il est dans la majorité des cas plus près du bord fixe que du bord libre.

	individu aberrant n° 1	Ruisseau Desguiers n = 11	individu aberrant n° 2	Nartuby n = 29	Vairons
Poids.......	7,5 grs	15-28 m = 20,66	13,5 grs	8,5-38 m = 14,50	
Long. tot....	9,3 cms	11,5-13,7 m = 12,58	11,4 cms	9,8-15,7 m = 11,80	
Long. std. ..	7,6	9-11 m = 10,20	9,5	7,9-13 m = 9,55	
Écailles ligne lat.....	65	50-57	68	47-57	80-90
Écailles transverses...	12/8 + 1	9-10/ 4-6 + 1	13/8 + 1	9-10/ 4-6 + 1	29-37 [1]
Rayons ram. anale.......			7	(8) 9 (10)	(6) 7-8
Vertèbres ...	41	41-43 m = 42,18	40	41-43 m = 41,78	38-40
Base anale / long. anale..	60	66,66-83,33 m = 74,09	61,2	62,50-74,07 m = 68,19	54,16-58,33 m = 57,23
long. anale / long. std....	19,73	12,7-15,18 m = 14,36	15,78	12,2-17,6 m = 15,10	18,18-21,42 m = 19,83

L'anale est, d'autre part, plus longue, ce caractère apparaissant surtout à la lecture des chiffres.

Le poisson n° 1 a un museau arrondi et moins ogival que celui des autres individus et rappelant le profil de tête du Vairon.

Le poisson n° 2 n'a que 7 rayons rameux à l'anale ; il présente quelques mouchetures noires sur les flancs, en dessous de la ligne latérale.

Caractères intérieurs. — Si le poisson n° 2 a les parois de la cavité interne entièrement noires comme le Blageon, le n° 1, par contre, a des parois blanches comme le Vairon et simplement parsemées de points noirs.

Les meules des deux poissons sont nettement différentes de celles des

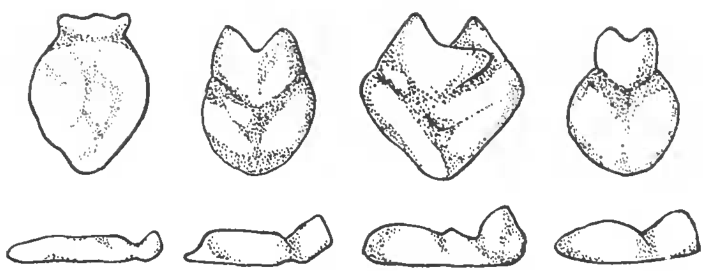
1. Du fait de la ligne latérale incomplètement marquée chez les Vairons, les chiffres donnés représentent la totalité des écailles transverses.

Telestes, notamment par le talon fortement échancré, qui se distingue par son importance vis-à-vis de la partie antérieure de la meule. La face de frottement offre un aspect trilobé, le talon représentant un lobe, les deux autres appartenant à la pièce antérieure de la meule qui est, dans son ensemble, plus ou moins en forme du cœur. De profil, la meule est relativement épaisse et le talon nettement proéminent.

Interprétation des caractères.

L'examen du tableau met en évidence :

1° le caractère intermédiaire (entre le Blageon et le Vairon) de l'écaillure qui apparaît nettement, tant dans le décompte des écailles de la ligne latérale que dans celui des écailles transverses. Le caractère également intermédiaire de l'aspect des écailles elles-mêmes, dont la forme générale correspond au Blageon (bord libre arrondi mais bord fixe plus ou moins angulaire chez le Blageon, écailles rondes ou ovales chez le Vairon) mais dont les stries rayonnantes couvrent toute la surface de l'écaille, à la manière des rayons d'une roue comme chez le Vairon.



1 2 3 4

Fig. 1-4. — Meule : face de frottement (en haut) et profil (en bas).
1. *Telestes soufia agassizi.*
2. Individu aberrant n° 1.
3. Individu aberrant n° 2.
4. *Phoxinus phoxinus.*

2° le poisson n° 2 n'a que 7 rayons rameux à l'anale ; or, il y a au moins 8 rayons, le plus souvent 9, dans la population de la Nartuby, ainsi du reste que pour la totalité des formes de *T. soufia agassizi* étudiées. Par contre, les chiffres pour le Vairon sont de 7 ou 8. Parmi les *Telestes*, seule la population de la Bevera (*T. soufia muticellus*) nous a donné un individu avec le chiffre 7.

3° le nombre des vertèbres se présente également comme intermédiaire entre les deux espèces.

4° les rapports métriques, concernant les dimensions de la nageoire anale, indiquent d'une manière assez nette que la longueur de l'anale

est, chez les deux poissons considérés, intermédiaire entre le Blageon (*T. soufia agassizi*) et le Vairon.

5° les meules enfin, différentes de celles des *Telestes*, se rapprochent de celles des Vairons tant par la forme et l'importance relative du talon que par l'aspect général de la face et du profil, ainsi qu'on pourra le constater en comparant les croquis (fig. 1).

Conclusion.

Les caractères que nous venons d'évoquer chez ces deux Blageons aberrants sont donc intermédiaires entre les deux espèces : *Telestes soufia agassizi* et *Phoxinus phoxinus*.

Il y a lieu de remarquer que, parmi ces caractères, ceux relatifs aux vertèbres et à la nageoire anale pourraient s'appliquer à *Telestes soufia muticellus*. Par contre, quatre caractères sortent de la norme de l'espèce, ce sont :

1° le nombre des écailles, chez les deux individus, qui est nettement supérieur au nombre le plus élevé pour l'espèce comprise au sens large, soit 61, nombre trouvé par Banarescu et Bichiceanu (1958) chez des *Telestes* roumains. On trouve 80 à 90 chez le Vairon.

2° la structure des écailles elles-mêmes qui présentent certains caractères que l'on trouve chez les Vairons.

3° la coloration de la cavité interne qui chez le poisson n° 1 est blanche, comme chez le Vairon, mais toutefois parsemée de points noirs.

4° l'aspect des meules qui, chez les deux individus, rappellent nettement plus celles du Vairon que celles du Blageon.

Ces quatre caractères permettent de considérer que les deux individus aberrants sont autre chose que des mutants et présentent manifestement des traces d'hybridation avec le Vairon.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons).